

voit sur tous les fronts le pli de l'émotion et de la peine. A dix heures et quelques minutes nous sommes à St. Liboire. Les cloches déjà teintent leur chant de mort au haut de leur beffroi. Nous nous rendons en toute hâte à l'Église où doit commencer immédiatement le service funèbre.

La fanfare du bon vieux Séminaire de St. Hyacinthe veut donner, elle aussi, un dernier bonjour à cet ami bon de la musique et de ses douces mélodies; elle nous accompagne donc, et apporte un tribut d'hommage et de reconnaissance à son vice-président qui n'est plus. Moment solennel que celui-là! Les cuivres pleurent avec déchirement les notes de l'inimitable marche funèbre du célèbre compositeur de Marson. Les cœurs se serrent d'émotion et sur toutes les figures se peint la grande tristesse des choses qui meurent.

Le convoi funèbre se forme et s'achemine vers l'église. La levée du corps est faite par Mr. l'abbé J. G. Roy, directeur des élèves au Séminaire. Et maintenant le voici, cet ami de nos bonnes années de collège, le voici qui entre dans son Église paroissiale. Il y entre pour la dernière fois!